

Journal tenu par Mademoiselle Fernande James, du 6 juin 1944 au 13 septembre 1944 Troarn

Mardi 6 juin 1944

Dans la nuit du 5 au 6 juin, vers minuit et demi, des milliers de parachutistes alliés descendaient sur la côte et les bois des environs. À 4 heures ½ du matin, les Troarnais étaient à leurs portes à regarder les événements qui paraissaient anormaux, puis tout d'un coup, vers 6 heures, les premiers Alliés passés (...) fait prisonniers par l'ennemi puis (...) de rues commencèrent. Vers 8 heures ½ (...) les Anglais possédaient la moitié du pays et à 6 heures, repartirent et revinrent le lendemain.

Mercredi 7 juin 1944

Les Anglais remontèrent l'après midi jusqu'à l'église puis redescendirent et ne revinrent que la nuit dans les rues. À partir de ce jour, nous couchions dans l'abri de Monsieur Moussard avec Madame (...).

Mercredi 21 juin 1944

Les Troarnais commençaient à reprendre courage ; on se remit à l'ouvrage puis chacun décida de coucher chez lui. Le lendemain, découragement en obus.

Jeudi 22 juin 1944

Je travaillais chez Monsieur Bidgrain quand, à 14 heures 14 de l'après midi, les premiers obus tombèrent au calvaire puis à 15 (...) heures, où tout le monde eut le frisson, car (...) dans le milieu du bourg, un obus tomba chez Monsieur Bidgrain, pulvérisa la cuisine. Chez Monsieur Lissot où je me trouvais dans la grande salle avec Monsieur et Madame Bidgrain, Madame Hue et une petite réfugiée de Caen. Quand il se trouva une accalmie, bien vite, je courus à la maison où je ne vis personne que des débris de carreaux et des trous d'obus, pleins la rue. Je suis bien vite allée rejoindre mes parents à l'abri de Monsieur Moussard.

Ce dernier décida de partir pour Notre-Dame-d'Estrées. Le camion de Monsieur Gachet arriva et là, Monsieur et Madame Moussard et Madame (...) sont partis à la ferme. Monsieur Daniel partit pour le moulin au Fresne d'Argences. De là, Monsieur Lissot et sa famille se décidèrent à partir au château de Monsieur Joly, sauf Monsieur Lissot et Guy qui restèrent avec nous. À 9 heures ½ du soir, les obus recommencèrent, nous étions seuls, les femmes et enfants avec Monsieur Lissot, Guy et Lucien où papa (...) dans la rue et cela lui tombait de tous côtés où il vint nous dire avec Monsieur Duhomme qu'il fallait quitter l'abri immédiatement car nous étions en danger. Nous descendîmes tous à la crypte de l'église, comprenant les familles James, Clérice, Monsieur Lissot et Guy. Là, nous nous sommes trouvés une soixantaine de personnes, y compris Monsieur l'Abbé Beaujouan (cousin de Monsieur Piédoue). Nous avons tous passés la nuit assis sur un banc où les obus tombaient toujours. Les chars se faisaient entendre.

Vendredi 23 juin 1944

Le matin, nous sommes tous allés chez ma tante où arriva Monsieur Lissot et Jacqueline, puis la famille Hommeril où tous, nous avons demandé à ma tante de nous faire la cuisine où nous avons vécu pendant 15 jours. À partir de ce jour, nous couchions à l'église avec les familles Hommeril et Clérice dans la crypte et les familles Lissot, James et Picorit, Monsieur le Curé et sa famille. L'on couchait dans la chapelle de la Sainte Vierge. Les premiers jours sur les tapis puis en dernier, chacun avait apporté son matelas. À ce jour, est mort Michel Courage, 8 ans.

Samedi 24 juin 1944

Le soir, nous étions tous en train de dîner quand un grand coup se fit entendre. C'étaient les obus qui tombaient là où se firent entendre des cris plaintifs. L'obus était tombé chez Monsieur Cordray où un éclat blessa Monsieur Legrand au genou, et tua Monsieur Duvillé (coiffeur) et Roland Lehain, 16 ans.

Jeudi 6 juillet 1944

Papa et moi étions partis à Croissanville quand le soir en rentrant, nous apprenions la nouvelle : il fallait que le pays soit évacué pour le samedi 8 juillet à midi.

Vendredi 7 juillet 1944

Monsieur Lissot est parti à Caen pour prendre des renseignements au sujet de l'évacuation. Tous nous préparions nos bagages. Monsieur Lissot est rentré pour nous dire qu'il n'y avait pas à espérer. Il fallait partir.

Samedi 8 juillet 1944

Nous avons une charrette à Monsieur Gondamin où nous avons mis tous nos bagages et matelas. À 10 heures, départ : Monsieur Moussard conduisait le cheval et suivait derrière sa femme. Messieurs Clérice, Lecointre se trouvaient avec nous, Jean, Louise, et Renée. Quelques minutes après suivaient à pied, Madame Lissot Jacqueline. Maman et moi et tous, nous partions en direction de Biéville-en-Auge. Papa, mon oncle (...) et Monsieur Lissot étaient restés pour l'inhumation de Monsieur Albert Joly qui venait de mourir les jours passés. Arrivée à Biéville-en-Auge à la ferme de Monsieur Mauger à 12h30, où se trouvaient déjà Monsieur Bazin, Monsieur Richomme, Madame Laplana, Madame Mari, Madame Barriol et Monsieur Pouchet. Nous nous installâmes dans la grange voisine où nous avons vécu jusqu'au 25 juillet.

Samedi 22 juillet 1944

Évacuation de Croissanville. Les familles Marie et Lacour partirent pour Auvillars.

Lundi 24 juillet 1944

Évacuation générale : préparation des bagages sur les bicyclettes et ce même jour, nous sommes partis avec le cheval et bicyclettes, familles Bazin, Richomme, *etc...*

Mardi 25 juillet 1944

Le mardi 25 juillet à 9 heures, nous partons tous de Biéville pour une destination inconnue. Les vélos chargés de bagages, Madame Lissot et Jacqueline poussant la poussette de Monsieur Hommeril et ce dernier traînant sa remorque chargée à bloc. Après

avoir traversé un champ de 1 km 500, nous arrivons sur la route de Paris où les avions nous sillonnent de tous côtés. Crèvecœur, Saint-Loup-Fribois, Écajeul, repos sur la route (...) Lepetit, arrivée à 12 heures, départ à 2 heures, arrivée à Bretteville-sur-Dives à 5 heures, départ à 6 heures. Arrivée à Saint-Pierre-sur-Dives à 6 heures ½ et repos pour la nuit dans la salle des fêtes, rencontre avec Monsieur Guillaume d'Argences.

Mercredi 26 juillet 1944

Départ de Saint-Pierre-sur-Dives à 9 heures 30, rencontre avec Messieurs Lucien Marguerite et Fernand Barrière et sa famille. Arrivée à Barou à 11 ½ - repos et dîner. Départ à 2 heures ½. Arrivée aux Moutiers-en-Auge à 3 heures – repos et goûter sous (...) face à l'église - départ à 5 heures. Arrivée à Louviers (Eure) à 5 heures ½, départ à 6 heures après avoir rencontré Monsieur Rénier d'Argences où se trouvait les familles Cantru et Renoux. Arrêtés au repos dans un champ près de Trun, arrivée à Trun à 6 heures ½, repos pour la nuit.

Jeudi 27 juillet 1944

Départ de Trun à 10 heures, arrivée à Vieux-Bailleul à 11 heures 12, départ à 4 heures ½ après avoir traversé la forêt Saint André et rencontre avec Monsieur et Madame Barriol Andrée, Simone, Denise, Jacqueline, Georges, Jacques et Madame Mari. Nous sommes arrivés à Occagnes (Orne) à 6 heures, départ 6 h ½ pour direction Gouhé (...) au lieu de (...); arrivée à Gouhé (...) 7 h ½, repos pour la nuit. Monsieur et Madame Hommeril et Louise avaient pris la direction de (...) et sont revenus nous rejoindre. Avons rencontré Madame Bert (...) et de ce jour, la famille Moreau est restée avec nous que nous avons rejoint à Vieux-Bailleul. Nous étions à 4 km d'Argentan.

Vendredi 28 juillet 1944

Départ de Gouhé à 11 heures en direction de Joué-du-Plain en passant par Écouché. Ma tante, Guy et moi, nous nous sommes égarés à Écouché, et nous nous sommes dirigés sur Loucé (Orne) au lieu de Boucé (Orne), après avoir redoublé sur Joué-du-Plain. Nous sommes partis direction de Boucé. Arrivée à Boucé à 4 heures, dîner, très bien reçu, Menu : potage vermicelle, pot au feu, haricots et confiture, départ à 6 heures. Arrivée au Ménil-Scelleur (Orne) à 7 heures, départ 7 heures ½. Après avoir monté de grandes côtes avec trois chevaux, nous sommes arrivés à Carrouges (Orne) à 8 heures 1/2, rencontre avec Madame Glasson, sa famille, Madame Thomine et Monsieur et Madame Dubousquet. Repos pour la nuit dans les écuries du haras.

Samedi 29 juillet 1944

Départ de Carrouges à 9h ½ en direction de Cyrol, arrivée à 11 ½ ; rencontre de Monsieur Mauger. Départ 1h ½ en direction de Pré-en-Pail (Mayenne). Nous avons visité Saint-Samson (Mayenne), l'église toute neuve, bâtie en 1934. Arrivée à Pré-en-Pail, à 4 heures, repos dans un bon lit chez le monsieur de l'enregistrement. Maman, Jean et moi avons rencontré Messieurs Bidgrain et Robert Lissot.

Dimanche 30 juillet 1944

Après avoir laissé la famille Lissot à Pré-en-Pail, départ à 9h ½, arrivée à Saint-Pierre-des-Nids (Mayenne), 11h½, dîner, menu : soupe aux légumes, poulet en ragout, salade à la crème, départ 1h ½ après avoir traversé la forêt de Pré-en-Pail, arrivée à Averton, 5 heures, collation et souper : menu : soupe à la crème, lapin en ragout.

Lundi 31 juillet 1944

Départ d'Averton (Mayenne) à 9h ½. Arrivée à Izé (Mayenne) à 12h ½ ; dîner, départ 4h ½, après avoir descendu une grande côte, beau paysage des collines. Arrivée à Assé-le-Bérenger (Mayenne) à 6h½, repos pour la nuit. Tout le monde dans un bon lit, la famille James chez un vieux monsieur, un ancien hôtelier de Paris, ma tante en face.

Annotation : avons tous (...) mangé dans un hôtel, soupe aux légumes, parmentier, croquette, pain, cidre à volonté.

Mardi 1^{er} août 1944

Départ d'Assé-le-Bérenger (Mayenne) à 9 heures après avoir quitté ce pays, quel beau paysage montagneux. Arrivée à Sainte-Suzanne à 10h ½ - dîner. Rencontre de Frédéric (chauffeur Lemanissier), et Louise, son manteau perdu. Départ 1h ½. Arrivée à Vaiges (Mayenne), 4h ½ soupe et repos pour la nuit.

Mercredi 2 août 1944

Départ de Vaiges à 9h ½. Arrivée à Chémeré-le-Roi (Mayenne) à 10h ½, dîner et départ 1h ½. Arrivée à Bouère (Mayenne) à 5h ½ ; souper et repos pour la nuit.

Jeudi 3 août 1944

Départ de Bouère à 9h ½. Arrivée à Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne) à 11h ½ ; repos pour la nuit et après avoir demandé quelques jours de repos, ils nous ont été accordés jusqu'à lundi. Rencontre de Monsieur Avallard.

Vendredi 4 août 1944

Arrivée de la famille Lissot.

Samedi 5 août 1944

Repos.

Dimanche 6 août 1944

Le maire vient nous dire qu'il faut partir. Monsieur Hommeril, ma tante et la famille Moreau ont décidé de rester. Les familles Lissot, Clérice et nous continuons notre route. Départ de Saint-Denis à 3 heures. Après avoir traversé en bac la Sarthe (le pont étant sauté) nous sommes arrivés à Morannes (Maine-et-Loire) à 5 heures où nous avons eu le bonheur de rencontrer Monsieur et Madame Avallard et sa belle mère qui s'est occupée de nous tous pour que nous restions en ce pays. Et grâce à cette dernière, notre destination inconnue se trouva [*fixée*] à Morannes. Le soir, à la cantine, avons rencontré les familles Samson, Longeard, et Marguerite d'Argences, et Madame Lesourd (...) de Moul. Nous sommes tous restés en ce pays. Menu : bouillon, langue de bœuf, nouilles. À ce jour jusqu'au 20 août, avons vécu à la cantine.

Lundi 7 août 1944

Repos, vers 4 heures, avons vu faire sauter la deuxième arche du pont par les Allemands. Promenade au jardin public au bord de la Sarthe, toute la nuit, bataille dans les rues.

Vendredi 11 août 1944

Libération de Morannes. Nous avons vu vers 2 heures l'arrivée des quatre premiers blindés américains dans ce dernier [*village*].

Mercredi 16 août 1944

Avons été tous les six à Sablé passer la journée, à 17 km de Morannes.

Samedi 19 août 1944

Guy, Louise et moi sommes retournés à Sablé et en revenant, nous avons vu le moulin « de pendu » à Morannes.

Jedi 17 août 1944

Libération de Troarn par les Américains [*il s'agit bien sûr des troupes britanniques*].

Dimanche 20 août 1944

Le soir, nous avons quitté la cantine définitivement et faire la cuisine chez nos bons vieux.

Dimanche 27 août 1944

À Morannes, fête de la libération de Paris, avons vu promener Hitler dans les rues et le soir le brûle[nt].

Vendredi 1^{er} septembre 1944

Pèlerinage à Notre-Dame-du-Chêne (Sarthe) avec Monsieur et Madame Chève (...), famille Lissot, Mesdemoiselles Marie et Elisabeth Rondeau et nous.

Dimanche 10 septembre 1944

Avons vu un avion chasseur américain atterrir à nos pieds. La nouvelle fut que nous pouvions rentrer à Troarn au plus vite.

Mercredi 13 septembre 1944

Je suis rentrée à Troarn, en vélo, avec mon papa et Guy Lissot. Nous avons fait 200 km en deux jours et appris qu'une partie de nos connaissances étaient en bonne santé. Maman, mes sœurs, mon frère ne sont rentrés qu'au début octobre avec Monsieur Gondamin.